

CAPI, INSOUMIS

CAPI, INSOUMIS *par Gérard Monédiaire*

Quand on naît enfant de paysans très pauvres à Chamberet, dans la Corrèze de la fin du XIX^e siècle et qu'on se trouve orphelin de père à l'âge de huit ans, rien ne laisse augurer d'une vie bien trépidante. Sauf si on a affaire à quelqu'un surnommé très tôt Capi par ses proches, soit « un gars à qui on ne la fait pas ». S'ensuit une vie ardente entre Chamberet où il acclimate en 1903 la « propagande par le fait », Limoges, Paris et ailleurs. Arrive 1914 et la mobilisation générale, le petit libertaire (1,53 mètre sous la toise, selon l'Armée) tire sa révérence et il est officiellement déclaré insoumis. Commence alors pour lui une aventure au long cours scandée par des noms tels que Barcelone, New York, la Nouvelle-Orléans, la Sierra Nevada, San Francisco, Cuba. À 53 ans, atteint par la prescription, il est relevé de l'insoumission et fait alors retour là où il est né. Jusqu'à sa mort l'indomptable révolté animera tout à fait gracieusement la vie de la commune, et participera à la Résistance, ne se séparant jamais de son « rigolo ». La vie courageuse de Jean Chazelas, jardinier de son état, méritait d'être sauvée de l'oubli.

Entrée libre - verre de l'amitié Réservation souhaitée : cira.limousin@free.fr